

DOUBLE ABJURATION

A PRÈS les visites pastorales, Mgr Bruchési est allé prendre une semaine de repos au presbytère d'Oka, où les prêtres de Saint-Sulpice passent d'ordinaire leurs vacances. On sait qu'en cette paroisse vivent un certain nombre de familles iroquoises que des séductions malheureuses ont arrachées au catholicisme, il y a près de quarante ans. Or, une vieille Indienne, Anna Kainkouré, c'est-à-dire la flèche, sur le point de mourir, manifesta le désir de revenir à la religion de ses pères et de son enfance, et fit demander Monseigneur. Sa Grandeur se rendit à son appel, pénétra dans la pauvre chaumière où gisait la moribonde ; et en présence de ses deux fils, Nicolas et Jacques, protestants comme elle, et de plusieurs témoins, reçut son abjuration. Le lendemain Monseigneur porta lui-même la communion à la nouvelle convertie. Ce fut grande joie dans l'humble demeure. Si grande, que le fils aîné, Nicolas, âgé de 56 ans, s'en vint à son tour trouver l'archevêque, se confessa à lui, et abjura publiquement l'erreur protestante où il vivait depuis 36 ans. Le lendemain, il assistait à la messe dans l'église d'Oka, et venait, la paix dans l'âme, s'asseoir à la table sainte.

Cette double abjuration, faite librement, et que rien d'ailleurs ne faisait prévoir, a immensément accru pour Monseigneur les charmes du repos. C'est d'abondance de cœur qu'il s'en est ouvert aux paroissiens d'Oka, réunis à l'Eglise pour la messe paroissiale, dimanche dernier. Jacques Kainkouré a promis à Sa Grandeur de suivre bientôt l'exemple de son frère. Puisse-t-il être fidèle à sa promesse !